

Neuvième étape. (samedi 23 février)

- Phon Phi Sai/Bung Kan
- départ à 8h00
- 98 kms
- 4h38 de selle
- 229 m de montée
- 197 m de descente

Le départ a été un peu plus tardif que les autres jours. C'est à 8h00 que nous avons donné nos premiers coups de pédales pour constater que le Mékong se trouvait relativement loin de la route.

Quelle déception ! Pourtant, sur la carte il jouxte son cours d'eau.

Encore une fois, la route était des plus monotones.

Je rappelais à Paul le reportage que nous avons vu quelques jours avant notre départ, sur la chaîne « Arte » où l'on nous montrait une vie intense sur le Mékong et cette petite route qui longeait ce fleuve, où est-elle ? Nous l'avons cherché mais en vain.

Nous étions dépités mais toujours avec l'espoir de retrouver ces paysages tant attendus dans les jours à venir.

La route qui longe le Mékong est longue et il ne faut pas désespérer.

La seule douceur de la journée était de déguster des morceaux de nougatine que l'on trouvait pratiquement dans toutes les petites boutiques et qui avait un effet ravigotant pour nos organismes.

Je n'ai pas grand chose à raconter sur cette neuvième étape assez décevante.



Et toujours la recherche de l'ombre pour reposer nos organismes.



Et nos fréquents arrêts...



...pour se ravitailler en eau.

Dixième étape. (dimanche 24 février)

- Bung Kan / Nakhon Phanon
- 159 kms
- 7h19 de selle
- 508 m de montée
- 483 m de descente

Après la journée monotone d'hier, nous aspirons à une journée beaucoup plus agréable. Cette fois-ci, le départ a lieu à 6h00 du matin.

Au bout de quelques kilomètres, les mêmes décors, les mêmes scènes, la même route, la même circulation se répétaient inlassablement.

Je constatais que le moral du trio GÉPaRo commençait à baisser sensiblement.

Gérard roulait quelques dizaines de mètres devant nous, Paul semblait accablé, quant à moi, j'essayais de positiver en attendant de découvrir les paysages que nous étions venus chercher.

Paul commençait à m'inquiéter. Toujours en train de regarder sa roue avant, faute d'admirer de beaux paysages, il est passé à plusieurs reprises sur des nids de poules que tout cyclo sait éviter en temps normal pour ne pas crever ou casser des rayons.

Plus grave encore, il n'a pas pu éviter une grosse branche, ou plus exactement un petit arbuste qui barrait notre route. Heureusement que le bois était sec et que sous le poids du vélo, il a pu passer cet obstacle sans chuter.

Ses signes de lassitude étaient incontestables.

Un écart de route imprévu a failli aussi tourner à l'accident.

En début d'après midi, le paysage commençait à être plus agréable et le moral remontait d'un bon niveau mais le Mékong n'avait toujours pas montré sa face cachée.

La route vallonnée nous redonnait du tonus.

Sur la route, nous avons rencontré deux filles d'origine canadienne, sur des vélos moins sophistiqués que les nôtres.

Elles faisaient la découverte de la Thaïlande et elles venaient du sud du pays.

Leur périple devait durer trois mois. Bon courage les filles.

Nous pensions qu'elles avaient certainement plus d'anecdotes à nous raconter.

Le sud de la Thaïlande est certainement plus agréable au niveau des paysages surtout pour ceux qui aiment la mer, les plages de sable fin et la mer turquoise.

En ce qui me concerne et pour avoir découvert le sud de la Thaïlande en 2004, juste avant le tsunami, je peux dire que je n'ai pas été emballé par l'ambiance touristique qui y régnait.

Il faut dire aussi que j'ai failli y laisser ma peau au large de l'île de Kho Phi Phi. Le bateau qui nous y menait, avait fait une halte en pleine mer pour qu'un groupe de passagers puissent contempler les fonds marins.

Bien qu'étant extérieur au groupe, j'ai demandé au responsable si je pouvais profiter de cette halte pour faire un plongeon avec eux.

Moyennant quelques Baths, il m'a tendu un masque et un tuba mais il ne restait plus de paire de palmes.

Pas très en forme ce jour là, je me glissais avec une certaine appréhension dans l'eau en descendant par une petite échelle.

J'avais l'impression de rentrer dans un grand aquarium. Les poissons étaient merveilleux et de petits bancs se tenaient sous la coque du bateau comme pour se protéger du soleil.

Voulant faire comme les autres plongeurs, je commençais à m'éloigner du bateau mais je n'étais pas à l'aise car je n'avais pas de palmes pour me propulser.

La mer commençait à se former et ce qui devait arriver arriva : j'ai pris une bonne tasse, puis une seconde.

J'ai arraché aussitôt le masque et le tuba mais la panique m'envahissait.

Je commençais à couler, je n'arrivais plus à flotter, j'avais l'impression d'être aspiré par le fond, c'était terrible.

Pendant que des scènes de ma vie défilaient rapidement dans ma tête, j'ai tenté ma dernière chance en sortant la tête de l'eau et en hurlant « au secours ».

Heureusement, Patricia qui me guettait de la passerelle du bateau, a pu donner l'alerte.

On m'a lancé une bouée que je n'ai pu attraper mais un passager Allemand qui a été alerté est venu me sortir de cette catastrophique situation et m'a remonté sur le bateau afin que je reprenne mes esprits.

Les accidents sont vite arrivés et en y pensant encore, je reconnais être revenu de loin. Les cauchemars que je fais encore aujourd'hui, me rappellent cette scène et c'est certainement pour cela que ma vision paradisiaque du sud de la Thaïlande n'a pas la même signification que les touristes qui ne jurent que par cette région du monde.

Revenons à notre périple à vélo.

Après avoir échangé quelques renseignements sur les routes que nous allons trouver, nous souhaitons bonne route à nos deux Canadiennes qui avaient certainement plus de mérite que nous à voyager de la sorte.

En fin d'après midi, Paul a crevé de la roue arrière.

Je regardais le compteur, 159 kilomètres et il nous restait plus d'une heure de route pour arriver dans une ville avec l'espoir de trouver un hôtel.

La route était large, semblable à une autoroute peu fréquentée.

Gérard et Paul manifestaient des signes de fatigue et préféraient continuer en véhicule pour éviter d'arriver la nuit après une longue étape.

Je n'étais pas trop d'accord avec eux mais je me rappelais que dans le contrat qui nous liait : « le maillon faible devait l'emporter pour toute décision. »

Après quelques hésitations, nous sommes descendus de vélo pour faire du stop.

Quelques minutes ont suffi pour arrêter un Pick Up et rouler ma poule vers la prochaine ville qui se trouvait à 24 kilomètres.

Le chauffeur et sa compagne étaient assez jeunes.

Encore une fois n'est pas coutume, ils ne comprenaient pas l'anglais mais avaient compris que l'on cherchait un hôtel.

Ces 24 kilomètres nous paraissaient longs et pourtant le chauffeur roulait à vive allure. Arrivés devant l'hôtel d'un bon niveau extérieur et après avoir déchargé nos vélos, on remercia le couple tout en se posant la question s'il fallait leur donner une petite pièce. Visiblement, le couple n'avait pas l'intention de partir et on leur proposa 300 baths qu'ils acceptèrent facilement.

Ce fut une journée bien remplie mais toujours pas de paysage spectaculaire au bord du Mékong.

Onzième étape. (lundi 25 février)

- journée de repos

Après la longue journée d'hier, Paul m'avouait qu'il en avait assez et qu'il aimerait bien mettre en action « le plan B » c'est-à-dire prendre un bus pour terminer.

Je l'avais bien ressentis la veille et ses moments de doute ne me surprenaient pas.

Gérard aussi parlait d'écourter le voyage, il roulait de plus en plus éloigné de Paul et moi et cela nous surprenait.

Peut-être que le cap des 1.000 kilomètres que nous avons atteint jouait sur la décision. Pourtant, à part la chaleur, j'estime que c'est un des périple les moins difficiles à mon actif.

Voulant en avoir le coeur net, le soir à l'hôtel, j'ai déplié la carte et je leur ai demandé quelle serait la suite de notre voyage.

J'attendais leur décision qui n'avait que deux alternatives : soit de faire du tourisme et mettre fin à notre randonnée ou soit de continuer.

Après une brève discussion, le choix s'est orienté pour la poursuite du voyage et je ne pouvais pas imaginer un seul instant une autre alternative.

Dans ce genre de périple, tôt ou tard, nous avons toujours ce doute ; les kilomètres cumulés pèsent de jour en jour, fatiguent nos organismes, nos habitudes alimentaires et c'est là que nous devons nous surpasser et puiser au fond de nous mêmes pour trouver les forces nécessaires pour continuer.

S'arrêter une fois par semaine est aussi une bonne résolution pour reposer nos organismes et pour bien gérer nos efforts.

Douzième étape. (mardi 26 février)

- Nakhon Phanon / Mukdahan
- départ à 7h00
- 117 kms
- 5h34 de selle
- 333 m de montée
- 304 m de descente

Il fait toujours très chaud et la route ressemble encore une fois aux montagnes russes. C'est à 16h00 que nous sommes arrivés à Mukdahan.

Mukdahan est une ville de la région Nord-Est de la Thaïlande. Elle est reliée par un pont sur le Mékong à la ville laotienne de Savannakhet.

Cette ville nous paraît assez agréable et pour une fois, nous avons consulté les quelques pages de « lonely planet » que j'avais apportés avec moi pour y trouver un guest house. Le guest house qui nous était conseillé dans ce guide était connu des habitants locaux et il était bien situé à notre goût.

Les chambres étaient spacieuses et confortables pour un prix tout à fait raisonnable.

L'accueil nous proposait un service de laverie, ce qui n'était pas pour nous déplaire.

Plusieurs commerces de toutes sortes longeaient la grande route le bord du Mékong et un petit vent balayait les odeurs des boutiques pour en donner un parfum asiatique bien spécifique.

Un pont récemment construit, nommé « le pont de l'amitié » relie Mukdahan à la ville frontalière, Savannakhet, située au Laos.

Ce pont faisait partie du projet de couloir Est-Ouest reliant 17 provinces du Nord-Est de la Thaïlande à la région centrale du Laos et au Centre du Vietnam afin de contribuer à développer cette région qui dispose des atouts économiques, commerciaux et touristiques.

Nous avons essayé de franchir la frontière pour nous rendre au Laos mais nous avons été arrêtés par les douaniers qui n'avaient visiblement jamais eu à faire à des touristes à vélo.

Ils nous conseillèrent de prendre un bus pour franchir la frontière mais nous avons préféré rester en Thaïlande.

Aujourd'hui fût une courte étape mais assez agréable dans l'ensemble.



En face de nous, le Laos.



Mukdahan.



Un peu de tourisme...



... à Mukdahan.

Treizième étape. (mercredi 27 février)

- Mukdahan/ Amnat Charoen
- 138 kms
- 6h28 de selle
- 980 m de montée
- 943 m de descente



Province de Mukdahan.

Nous nous sommes fait une raison, nous n'avons plus rien à attendre des paysages idylliques du Mékong et de ses abords.

C'est la grande déception de ce voyage !

Certainement que la vie sur ce grand fleuve reprend au Viet Nam mais on peut dire qu'elle est inexistante sur les rives de ce long fleuve tranquille qui sert de frontière entre le Laos et la Thaïlande.

Ce n'est pas grave, on pourra dire : on y était et on peut témoigner. Cela n'enlève pas la sympathie des Thaïlandais et la découverte d'un pays par des moyens de locomotion différents du monde moderne.

Nous devons prendre la route pour nous rendre dans une grande ville qui s'appelle Ubon Ratchathani, mais las de ce médiocre paysage, nous avons pris une autre direction qui devrait nous mener plus rapidement à l'intérieur des terres et nous rapprocher du Cambodge.

Le vent latéral de la matinée a changé de direction et nous a poussé l'après midi sans doute pour arriver plus vite à Amnat Charoen qui sera notre ville étape.

Juste à l'entrée de la ville, un bel hôtel moderne et récent nous ouvre ses portes. Tellement content je rentre à vive allure sans faire attention à une petite marche d'une hauteur de 4 à 5 centimètres. Et vlan, ma roue avant attaque l'angle vif et mon pneu se dégonfle rapidement par le pincement de la chambre à air. Je m'en sors bien, les dégâts auraient pu être plus importants.



En face, le LAOS avec ses montagnes.



Le nouveau « pont de l'amitié » qui relie la THAÏLANDE au LAOS.



Les marchés sont toujours bien achalandés.



Les fruits exotiques sont succulents.